

# BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, l'hôtel Rhodius Palace — Tél. 41892  
 RÉDACTION: Beşiktaş, 34-35 Margalit Hariri ve Şişli — Tél. 43256  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement  
 à la Maison  
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Rıfatpaşa Cad. Rahvan Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Le Ve Congrès médical interbalkanique

Il s'ouvrira demain au Palais de Yıldız

Demain, dans la matinée s'ouvre au Palais de Yıldız la Ve session du Congrès médical interbalkanique. C'est pour la seconde fois que le congrès se réunit en notre ville. Les plus grands spécialistes de Grèce, de Roumanie et de Yougoslavie y participent.

La délégation hellénique composée de dix membres, est présidée par le Prof. Benis, dont nous avons déjà admiré, lors d'un congrès précédent tenu également à Yıldız, la haute culture, les connaissances professionnelles et les qualités d'orateur. La délégation roumaine comptera 30 membres; elle sera présidée par le Prof. Georges. La délégation yougoslave en groupera 47, sous la présidence du Prof. Zeta Markovitch. Y compris les délégués turcs, la grande salle du Palais de Yıldız groupera lors de la séance d'ouverture, 120 congressistes. Le sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Hygiène et de l'Entraide sociale prononcera une courte allocution. Puis la première réunion du congrès sera tenue sous la présidence du chef de délégation turque le Dr Akil Muktar.

Les délégués yougoslaves sont arrivés à 10 h. par le Conventionnel de ce matin; les délégués roumains arriveront par le bateau roumain et les délégués hellènes sont attendus demain matin par le paquebot-poste de l'« Adriatica ».

### Les déplacements de nos ministres

#### Le retour à Istanbul de M. Celâl Bayar

On s'attend à ce que le Président du Conseil, M. Celâl Bayar, quitte Ankara mercredi ou jeudi à destination de notre ville.

#### Le ministre de la Justice

Le ministre de la Justice, M. Sükrü Saracoğlu, est rentré à Ankara par l'Express d'hier matin. Il y a été reçu par le personnel supérieur de son ministère.

#### Le Dr Aras à Izmir

Izmir, 5 (Du « Kurun »). — Le ministre des Affaires étrangères, le Dr Tefik Rüstü Aras, et le secrétaire général du ministère, M. Numan Menemencioğlu, sont arrivés par le vapeur Izmir. Ils ont été l'objet d'une réception solennelle. Ils repartiront demain pour Istanbul par le même bateau.

#### Notre vali à Ankara

Le gouverneur et président de la Municipalité d'Istanbul se trouve depuis hier matin à Ankara où le règlement de certaines questions intéressant la ville avait rendu sa présence nécessaire.

### Le maréchal Çakmak à Antep

Antep, 5 (A. A.). — Le maréchal Fevzi Çakmak, accompagné par les généraux Asim Gündüz, Galid Deniz, Muharrem Mazlum, est arrivé en notre ville. Le vali-adjoint, les fonctionnaires supérieurs, les dirigeants du Parti et du Halkevi ont salué le maréchal à la station de Nari. Les officiers, les fonctionnaires et des milliers de spectateurs l'ont acclamé avec allégresse et enthousiasme. Le maréchal a été salué par des nouvelles acclamations de la part de la foule massée sur la place à son arrivée au Halkevi qui lui a été affecté comme résidence. Le Parti a offert un banquet de 100 couverts en l'honneur du maréchal.

### La Banque Populaire d'Ankara a été inaugurée hier

Ankara, 5. A. A. — La Banque Populaire d'Ankara et la Caisse d'Épargne populaire ont été solennellement inaugurées aujourd'hui.

Le président de la G. A. N. M. Abdülhalik Renda, le ministre de l'Intérieur et secrétaire général du parti M. Sükrü Kaya, les ministres de l'Economie, de la Justice, de l'Agriculture, des Douanes et Monopoles, de l'Hygiène et de l'Entraide sociale assistaient à la cérémonie ainsi que de nombreux députés et fonctionnaires, le vali d'Ankara, etc. Le discours d'inauguration a été prononcé par le ministre de l'Economie, M. Şakir Kosebir.

### Le cabinet tchèque a fixé hier ses propositions "définitives" à soumettre aux Allemands des Sudètes

#### Un article de "Relazioni Internazionali"

Prague, 6. — Un communiqué publié à l'issue de la réunion d'hier du cabinet tendu sous la présidence de M. Benes et à sa résidence annonce que les ministres ont établi un plan définitif qui sera soumis aux délégués du parti des Sudètes dans le délai le plus bref.

Lord Runciman a eu, de son côté, un entretien de deux heures avec M. Benes à qui l'on suppose qu'il a rapporté les résultats de l'entretien de M. Gwatkin avec M. Henlein. M. Gwatkin lui-même a eu une conversation, dans la matinée, avec M. Hodza.

#### Prague doit se libérer de la remorque...

Rome, 5. A. A. — La revue «Relazioni Internazionali», s'occupant sous le titre «La Tchécoslovaquie sous les manœuvres anglaises», des résultats éventuels auxquels aboutira lord Runciman, relève dans un article inspiré que la situation devient chaque jour plus dangereuse.

Les Allemands des Sudètes, écrit ce journal, ont toujours souligné le caractère intérieur du problème tchécoslovaque. Le gouvernement de Prague parle d'un problème pan-germaniste et en fait une question vitale de la démocratie. Lord Runciman n'a pas réussi, malgré tous ses efforts, à obtenir des concessions raisonnables des Tchèques. Ceux-ci ne feront des concessions que sous une pression très forte.

Ils soutiennent la fiction que l'Europe ne sera sauvée que par le maintien de l'intégrité de leur Etat. La conception tchécoslovaque est identique à la conception anglaise, c'est-à-dire qu'on veut synchroniser l'autonomie des Allemands avec l'intégrité de l'Etat tchécoslovaque.

On ne connaît pas l'étendue des concessions tchèques, mais il paraît que Prague obéit aux conseils anglais de laisser traîner les choses. Tant que la Tchécoslovaquie ne changera pas son attitude, une solution du problème ne sera pas trouvée. Prague doit se libérer de la remorque.

Le problème des minorités a toujours existé en Tchécoslovaquie. Il n'a pas été inventé par l'Allemagne nationale-socialiste. Tout le monde est certain qu'un plébiscite honnête éclaircirait immédiatement la situation. Il serait logique que la Tchécoslovaquie cherchât un rapprochement avec l'Allemagne.

#### Une mise au point des Allemands des Sudètes

Berlin, 6 septembre. — Le Bureau de presse du Parti des Allemands des Sudètes publie une mise au point démentant les nouvelles fausses et tendancieuses répandues par une partie de la presse étrangère.

Il résulte de ce communiqué :

1. La visite de M. Henlein au Führer, qui avait eu lieu le vendredi 2 septembre, sur le désir exprimé par lord Runciman, n'a aucune connexion avec le nouveau plan tchécoslovaque ;  
 2. Le Dr Kundt et M. Sedekovsky, au cours de leur entrevue privée avec M. Benes de ce même vendredi 2 septembre, ont remis au Président tchécoslovaque la réponse écrite du parti aux propositions officielles du gouvernement tchécoslovaque.

Par conséquent, il est faux que M. Henlein se soit rendu à Berchtesgaden porteur du nouveau plan tchécoslovaque. La réponse écrite à ce plan a été remise avant son retour d'Allemagne.

#### La journée de lord Halifax

Londres, 6. — Lord Halifax a passé la journée au Foreign Office où il a reçu notamment un rapport de M. Newton, ministre à Prague, au sujet de l'entretien de M. Ashton Gwatkin à Ash, avec M. Henlein.

Lord Halifax séjournera à Londres jusqu'à vendredi. Lundi, si rien ne survient qui puisse exiger la prolongation de son séjour à Londres, il assistera à l'ouverture de l'Assemblée de la S. D. N. à Genève.

#### Lord Runciman veut dormir tranquille...

Prague, 5. A. A. — On précise que

lord Runciman s'est installé à la Légation d'Angleterre seulement pour passer la nuit dans le calme. Il continuera à travailler et à recevoir les visites à l'Hôtel Alcron, où la mission réside.

#### Les autonomistes slovaques

Prague, 5. A. A. — L'Agence «Ceteka» publie un communiqué annonçant que M. Hodza a reçu aujourd'hui une délégation du parti populiste autonomiste slovaque. La délégation a présenté certaines doléances et revendications et a posé au président du Conseil quelques questions auxquelles celui-ci a donné des réponses satisfaisantes. Les deux parties ont discuté ensuite certaines questions d'actualité.

#### Les commentaires de la presse parisienne

Paris, 6. — Une certaine détente se remarque dans les publications de ce matin des journaux parisiens.

M. Pierre-Dominique notamment, constate dans la « République » que la querelle entre les 3 millions d'Allemands des Sudètes et de la Tchécoslovaquie « ne vaut pas la peau de plus de 10 millions d'hommes qui respirent encore pour l'instant ». Dans le même journal, M. Emile Roche exprime le vœu qu'au lieu de se durcir dans leur prestige, les diplomates veuillent bien se réunir pour discuter non seulement la « petite question tchécoslovaque » mais le bloc des questions européennes.

M. Lucien Romier, dans le « Figaro », constate que la situation n'a subi aucun changement essentiel et qu'il subsiste beaucoup de chances d'arriver à un accord. Cela sera possible si les forces passionnelles n'ont pas le dessus sur le calcul rationnel.

Enfin, M. de Kérillis, dans l'« Epoque », reconnaît qu'il y a une haute dose de fantaisie dans les hypothèses émises ces jours derniers par les imaginations bouleversées.

## L'opinion allemande accueille avec calme les mesures tendant au renforcement de la frontière française

Berlin, 6. — On a accueilli ici avec calme le communiqué de Havas annonçant qu'en raison de la situation internationale et en conséquence des mesures importantes et du renforcement d'effectifs et de matériel effectués par l'Allemagne à la frontière du nord-est, le gouvernement français dut prendre un certain nombre de mesures de sécurité.

On paraît toutefois surpris que l'on ait cru devoir prendre de pareilles mesures à un moment où l'on s'accorde généralement à déclarer qu'une détente s'est produite.

Au demeurant l'Allemagne n'a jamais contesté à quiconque le droit de se défendre de la façon qu'il juge le plus opportune. L'Allemagne n'avait pas considéré les fortifications françaises à sa frontière de l'Est, et notamment la création de

#### Le typhon au Japon

Tokio, 5. A. A. — Le typhon qui sévit sur Shikoku passa sur la mer du Japon et sur le centre du Japon, entre Kobe et Yokohama. Il fit moins de dégâts que l'on ne craignait, mais un grand nombre de maisons furent submergées dans la partie basse d'O-saka, à la suite d'un raz-de-marée. On ne déplore pas des pertes de vies humaines.

Dans les îles Shikoku, les dégâts sont considérables : on compte 5 morts et 8 manquants, 38 maisons détruites.

Dans la préfecture de Kagawa, dans les mêmes îles, on compte de nombreux disparus.

### La Foire du Levant s'ouvre aujourd'hui à Bari

Bari, 6. — La IXe Foire de Bari sera inaugurée aujourd'hui par le Duc de Bergame et le ministre des Corporations M. Santini, en présence des représentants de l'industrie nationale, de la production et du travail ainsi que des délégations des ambassadeurs et des ministres des nations qui participent officiellement à la Foire.

La Foire du Levant présente cette année un intérêt tout particulier en raison tant du nombre élevé des exposants et des pays qui y participent que de l'originalité des pavillons étrangers qui sont inspirés presque tous par la conception de l'autarcie économique.

On sait que M. Reşit Saffet Atabini assistera à l'inauguration de la Foire du Levant au nom des exposants turcs.

#### Troubles au Chili

##### Des rebelles occupent deux immeubles à Santiago

Santiago-de-Chili, 6. A. A. — Un mouvement subversif a éclaté hier à Santiago-de-Chili. Un groupe d'individus se retrancha dans l'immeuble de la caisse des assurances ouvrières ; un autre groupe prit d'assaut l'Université et s'y enferma. Les assaillants ont tiré sur les carabiniers, en tuant un et en blessant plusieurs autres. Les deux édifices ainsi occupés par les émeutiers sont cernés par les troupes et les carabiniers.

La capitale est tranquille, de même que tout le reste du pays. La loi martiale a été promulguée.

Le général Carlos Ibanez, ancien président et candidat aux prochaines élections, a été arrêté.

#### Les conflits ouvriers en France

Paris, 5. A. A. — Dans un communiqué, le conseil national des mineurs annonce qu'il vient de convoquer ses adhérents le 8 courant pour examiner les dispositions à prendre pour répondre aux attaques dirigées par le parti communiste contre l'unité fédérale.

Le communiqué accuse « l'Humanité » et les autres organes contrôlés par le parti communiste d'avoir porté des atteintes volontairement délibérées contre l'indépendance du mouvement syndical.

la ligne Maginot, comme une menace dirigée contre elle de façon immédiate ni comme un danger direct ; la France devrait envisager dans le même esprit les mesures que l'Allemagne a prises elle-même, pour la protection des marches de l'Ouest de son territoire.

Paris, 6 septembre. — Dans le « Populaire » M. Léon Blum estime que l'on a bien fait de prendre des mesures de précaution, qui sont surabondamment justifiées. Elles sont d'ailleurs, précise-t-il, de si faible volume qu'elles auraient pu passer inaperçues. Mais il est bon que le public en ait été informé puisque, aussi bien, il n'y a rien à cacher.

« L'Œuvre » publie en manchette : « On conviendra peut-être au dehors que nous savons prendre les choses au sérieux... »

#### Sir Hoare à Balmoral

Londres, 5. A. A. — Le ministre de l'Intérieur, Sir Samuel Hoare, parti ce soir pour Balmoral où il remplira auprès du Souverain les fonctions de ministre « in attendance ».

Nous publions aujourd'hui en 4ème page sous notre rubrique

#### La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre pont.

### Le racisme italien

## Le «Tevere» expose les raisons pour lesquelles le Juif ne peut pas s'assimiler

Concernant les mesures adoptées par le Conseil des ministres au sujet des Israélites, le «Tevere» de Rome publie certaines réflexions de caractère général au sujet de la possibilité d'assimilation des Juifs de la part du pays qui les abrite.

« Si le baptême était pour Heine le laissez passer nécessaire pour faire son entrée dans la culture européenne, la sujétion est pour le Juif, une fausse pièce d'identité. Le Juif italien devenu citoyen italien, acquiesce tous les droits du véritable citoyen, mais non le devoir de l'être vraiment. Nous nous sommes souvent demandé ici même si le Juif « peut » être bon Italien. Il ne s'agit pas de savoir s'il « doit » l'être ; ceci est évident, du moment qu'il a une pièce d'identité qui l'atteste. Quand le jour viendra, il ira faire son service militaire ; il paiera ses taxes et il se découvrira au passage du drapeau. C'est là ce qu'il doit faire, sans quoi il y a le Code. Mais « peut-il » être Italien, c'est-à-dire parvenir à l'être autant que nous, Italiens, qui avons des racines profondes en ce pays, qui formons un même tout unique avec cette terre, qui est nôtre ? Non, avons-nous toujours répondu ; non, on répondra les textes juifs les moins contestables. Le Juif ne peut pas s'assimiler ; il n'a pas de patrie et, s'il en a une, elle est hors de la Monarchie ».

Parlant, plus spécialement des Juifs italiens, le journal ajoute :

« Le sort des étrangers également est réglé. On pourra faire quelques exceptions, car il faudrait inventer les

exceptions, si elles n'existaient pas, pour confirmer la loi. Mais il demeure bien clair que la participation des Juifs aux événements de la nation qui les abrite est toujours occasionnelle, fortuite, inspirée par des motifs qui ne s'identifient jamais avec ceux que la nation poursuit, mais qui coïncident seulement avec eux. Voyez l'exemple du Risorgimento.

Les Juifs dits patriotes du Risorgimento n'étaient que des Juifs en lutte contre la monarchie autrichienne et apostolique et contre la Papauté ; c'était des Juifs qui préparaient une Italie à l'image et à la ressemblance de la Révolution française, une Italie maçonnerie et hébraïsante où ils puissent être enfin à l'aise comme la souris dans son fromage ; et de fait, ils y furent à l'aise. Tout cela sera mieux démontré et illustré en temps et lieu. Il faut bien se convaincre que la politique raciste du régime ne défend pas seulement l'Italie ; il la rend à elle-même, la sauve d'une adulation inadmissible qui menaçait de l'amoin-drir ».

#### Les premières mesures d'assainissement dans les départements officiels

Rome, 6. — A la suite des récentes mesures décidées par le conseil des ministres, le ministre de l'Intérieur a relevé hier de leur charge les fonctionnaires de race hébraïque de son département. Cette décision marque le début de l'application de l'œuvre d'assainissement dans les ministères.

## Les nationaux maîtres de la situation sur tous les fronts

Salamanque, 6. — Sur tous les fronts et tous les secteurs, les nationaux sont maîtres de la situation. En plusieurs points une avance a été réalisée.

Sur le secteur de l'Ebre, de nouveaux points de départ en vue d'une action ultérieure ont été conquis dans la Sierra Tabernas.

Sur le front de l'Ebre, des attaques rouges ont été repoussées.

Sur le front d'Estremadura, les nationaux ont maintenu leurs positions en infligeant partout de lourdes pertes aux assaillants. Plusieurs brigades internationales ont été dispersées.

Sur le front de l'Ebre, 7 avions rouges, et sur les autres front 11 ont été abattus.

#### A L'ARRIERE DES FRONTS

##### Les «déserteurs» rouges

Barcelone, 5. — Le tribunal militaire «rouge» a condamné à la peine capitale, pour tentative de désertion, 12 officiers supérieurs, 10 officiers inférieurs et 195 soldats.

##### La détesse à Madrid

Paris, 5. — Les volontaires français de retour d'Espagne, ont confirmé, dans une entrevue, la situation tragique à Madrid où les vivres font défaut. On prévoit une aggravation de la situation au cours de l'hiver prochain.

##### ...et à Barcelone

Le Journal annonce d'autre part qu'à Barcelone également la situation de la population est tragique. Tous les vivres sont réquisitionnés pour l'armée. Il n'y a de distribution de pain que trois fois par semaine. Et la population est totalement privée de riz, de légumes, de fruits, de sel. Elle est sous-alimentée, étant donné que le gouvernement vend tout ce qu'il peut exporter afin d'acheter des armes et du matériel de guerre. La mortalité infantile est terrifiante. Le typhus sévit. Même les rations des soldats ont été réduites.

##### Victime du devoir

Cabeza del Buey, 4. A. A. — M. Car-

rasco-Moreno, correspondant de guerre du journal espagnol Obiel, a été tué sur le front.

#### L'agitation en Palestine

##### Attaques de rebelles à Lydda

Paris, 6. — Des rebelles armés ont attaqué la gare de Lydda. Un mécanicien et un employé aux écritures ont été tués. Un Juif qui se trouvait sur le quai a été grièvement blessé. Un train de marchandises a déraillé près de la gare, à la suite du sabotage de la voie ferrée. Les rebelles ont tenté de mettre le feu au bureau de poste. L'incendie a pu être maîtrisé grâce à la vigilance du directeur du bureau et de son personnel.

##### La seule solution...

Anvers, 5 septembre. — Le Congrès Sioniste international a voté une motion par laquelle il est déclaré que la seule solution possible pour résoudre le problème israélite est d'assurer la libre émigration des Juifs en Palestine.

##### Le Congrès de Nuremberg

##### M. Hitler, libérateur de la Marche de l'Est

Nuremberg, 6. — Hier, à 14 h. 30, le chef du Bureau de la Presse a reçu les 760 journalistes présents à Nuremberg. Cette réception marque le début des travaux du Congrès.

A 16 h. a eu lieu la réception traditionnelle à la Mairie. Le maire, le Dr Liebel, a salué M. Hitler comme le Créateur de la Grande Allemagne et le Libérateur de la Marche de l'Est.

Aujourd'hui M. Wagner lira la proclamation du Fuehrer.

##### La délégation italienne

Rome, 5. — La « Feuille d'Ordre » du P.N.F. publie la liste des 18 membres de la délégation du parti national fasciste qui, sous la présidence du député Roberto Farinacci, participera au congrès de Nuremberg. L'hon. Farinacci, ministre d'Etat, représentera le Grand Conseil du Parti.

## La marine turque contemporaine

## La perte du "Lutfu Celil,"

L'échec de l'amiral Arif paşa devant Galatz dans sa tentative de remonter le Danube, allait avoir pour premier résultat la création d'un commandement autonome des forces navales du moyen Danube, qui fut confié, par le commandant en chef des armées de terre, au contre-amiral Dilaver paşa. Ce dernier hissa sa marque à bord du *Lutfucelil*, le monitor le plus puissant de la flottille, qui était à Hirsova. De là il se rendit à Matchin pour rallier les canonnières si éprouvées lors de leur premier contact avec les batteries russes. Prenant le commandement de ces bâtiments, il se porta vers Braïla. Le 11 mai, le combat s'engageait.

Des observateurs étrangers, notamment le marquis Van de Weestyne de Grammes de Wardes (1), rendent hommage à la façon dont le *Lutfucelil* vint se poster à environ quatre kilomètres des ouvrages ennemis où, insouciant de la pluie de projectiles, il se prépara à l'action, rentrant sa cheminée sous le pont, suivant un dispositif ingénieux dont il était pourvu, et réglant le pointage de ses pièces. La plupart des obus ne l'atteignaient pas ou, frappant son blindage suivant une trajectoire assez haute pour les pièces d'artillerie de l'époque, étaient impuissants à lui nuire. Toutefois, Dilaver paşa, constatant la puissance des batteries russes, ne tarda pas à interrompre le combat pour se retirer en rade de Matchin. Là il prit place dans un canon, avec son officier d'ordonnance, pour aller communiquer au commandant en chef la conviction qu'il avait acquise de l'impossibilité de forcer le passage du Danube rien qu'avec des forces navales.

A ce moment, les Russes mirent en action une batterie de mortiers qui n'avait pas tiré jusqu'alors et dont l'existence était par conséquent ignorée des Turcs. Leurs pièces pointées avec une grande habileté, ils essayaient d'atteindre le pont non protégé du *Lutfucelil*. L'immobilité totale du monitor rendait leur tentative relativement aisée. Effectivement, le quinzième projectile vint par les mortiers russes vint tomber daplomb dans le voisinage des tourelles du navire. Il était 15 h. 10. L'obus, perçant le pont, atteignit la Ste-Barbe provoquant une formidable explosion. Lorsque la fumée se fut dissipée, on ne vit plus hors de l'eau que le mât du navire, surmonté encore par le pavillon étoilé. Des chaloupes russes le recueillirent (2) en même temps que trois survivants de l'équipage, tous affreusement blessés.

Dilaver paşa fut considéré responsable de cette catastrophe et relevé de son commandement. La flottille, une fois de plus sans chef, demeura dans une inaction dont les Russes surent tirer profit. Le 15, ils fermaient par un chapelet de mines, le bras de Matchin. Comme pendant aux fortes batteries installées à Braïla, ils en disposèrent d'autres face à Hirsova. Les canonnières turques se trouvèrent ainsi proprement embouteillées sur bras oriental du fleuve, du côté de la Dobroudja. Elles n'eurent plus d'autre ressource que d'aller s'embosser, à l'abri de l'îlot de Gheest, d'où elles canonnaient Braïla par intermittence.

## Les torpilleurs russes entrent en jeu

Désormais, les Russes étaient libres de tenter le passage du fleuve. Seule la hauteur des eaux, qui demeurèrent à l'étiage le plus élevé, en 1877, beaucoup plus longtemps qu'à l'ordinaire retardèrent l'opération. Ils utilisèrent ce répit forcé pour s'organiser vigoureusement sur la rive roumaine, jusqu'au confluent de l'Aluta, et remplaçant partout les pièces d'artillerie légère de leurs batteries par de forts canons de siège.

Sur le haut Danube les Turcs de Vidin avaient ouvert, le 7 mai, un feu violent contre Kalafat qui avait riposté avec non moins de vigueur. Le duel d'artillerie s'était rapidement étendu à tout le cours du fleuve et jusqu'à la mi-juin, on put voir presque sans interruption, comme dans le vers imagé de l'auteur des « Orientales », la bombe

recourbant son éclair...  
tracer au-dessus du Danube,

...un pont de feu dans l'air.

L'îlot de Gheest, qui faisait partie des défenses rapprochées de Matchin évacué par les Turcs à la suite de la crue du fleuve fut occupé, d'abord à titre provisoire, puis de façon définitive par un fort détachement de cosaques bientôt suivis d'artillerie.

Pour la première fois, l'opération avait été appuyée par quelques vapeurs russes. Effectivement une flottille venait d'être constituée. Elle comprenait de petits vapeurs, armés par pièces de Remi et montés de Giurveg; quatre autres appartenaient à des particuliers, avaient été réquisitionnés par le gouvernement roumain.

Enfin, des canots à vapeur armés en torpilleurs ou en pose-mines, avaient été envoyés de Kronstadt. Le personnel était fourni par la marine impériale. Un premier échelon de 200 matelots

avait été débarqué à Braïla dès les premiers jours des hostilités; le grand duc Alexis en avait amené un second de 300 hommes, à bord de la frégate *Svetlana*. Une nouvelle phase s'ouvrait dans les opérations sur le Danube; les Russes allaient passer vigoureusement à l'offensive contre les canonnières turques.

## La fin du "Seyfi"

La première attaque eut lieu dans la nuit du 25 au 26 mai contre les trois bâtiments réfugiés dans le bras de Matchin à la suite de la catastrophe du *Lutfucelil*. Quatre bâtiments, partis de Braïla, y participèrent: les chaloupes à vapeur *Cesarewitch*, (commandant, lieutenant de vaisseau Dubassoff, 14 hommes d'équipage, dont le major roumain Murjesco) *Xenia* et *Cesarewna* (9 hommes d'équipage); *Djigit* (8 hommes d'équipage). La nuit était claire et il soufflait une brise du Nord-Ouest assez vive pour apporter aux hommes de quart des bâtiments du Sultan le bruit de l'approche de l'ennemi. Conformément aux instructions du lieutenant Dubassoff, la flottille avait ralenti graduellement et s'était disposée en une double ligne de file, *Cesarewitch* et *Xenia* en tête. On espérait atténuer par ces précautions, le fracas des puissantes machines de ces petits bâtiments. Par contre, une fois parvenus dans le voisinage immédiat des monitors, les torpilleurs devaient se lancer à l'attaque à toute vitesse. Arrivés à 60 mètres du *Seyfi*, qui se tenait sous vapeur, en avant de la division ottomane, le *Cesarewitch* fut hélé par les factionnaires. La réponse que fit le lieutenant Dubassoff, pour gagner du temps, n'ayant pas été jugée satisfaisante, les canons turcs entrèrent immédiatement en action. Au milieu des gerbes d'eau que les projectiles soulevaient autour de lui, le petit vapeur russo-roumain n'en vint pas moins buter son espar dans la hanche arrière du monitor, un peu en avant de l'étambot. L'explosion, si elle fut fatale au navire attaqué, souleva une masse d'eau qui vint s'abattre sur le minuscule assaillant.

« Pour assurer le salut de mes hommes », relate le lieutenant Dubassoff « dans son rapport officiel, je fis jouer la pompe à vapeur... A ce moment, le monitor à demi submergé, rouvrit son feu. J'ordonnai à Sestakoff (de la *Xenia*) de lui porter un second coup. Cet officier, marchant rapidement à l'ennemi, vint le frapper un peu en arrière de la tourelle, juste à l'instant où celui-ci nous envoyait son deuxième projectile... Comme la première fois l'effet de l'explosion fut terrible, ainsi que l'on put en juger de l'examen des débris du monitor, les débris de la tourelle, projetés haut en l'air, vinrent retomber sur le *Xenia*. Alors n'ayant plus de coups de canon à tirer les braves gens de l'équipage du monitor prirent leurs fusils et dirigèrent sur nous une grêle de balles... »

Le *Seyfi* acheva de couler en dix minutes, tandis que ses assaillants se retiraient toute hâte sous un feu d'enfer.

Ce torpillage, l'un des premiers qu'ait enregistrés l'histoire de la guerre navale, induisit les navires turcs à pousser plus avant dans le bras de Matchin où, étant donné la baisse des eaux qui commençait, ils ne tardèrent pas à s'échouer. Toutes les nuits, par précaution, l'équipage débarquait et allait camper à terre, à Iglitza.

Sur ces entrefaites, l'amiral Arif paşa arrivait enfin à Matchin, par voie de terre, pour prendre le commandement des restes de la flottille danubienne. Son premier soin fut d'essayer de tirer les deux canonnières de Matchin de la position critique où elles se trouvaient. Il se mit en contact avec le capitaine de vaisseau Süleyman bey, qui commandait les forces navales se trouvant à Hirsova (une canonnière et 2 vapeurs). Une attaque commune contre les batteries récemment établies par les Russes à Yalomniza, face à Hirsova, fut décidée.

Elle eut lieu le 8 juin. A la faveur de cette action, l'amiral Arif paşa put rallier Hirsova sous le canon de l'ennemi. Pendant le duel d'artillerie le *Kilic Ali* fut atteint par trois coups portants, dont un aux abords de la tourelle, un à la cheminée et le troisième, apostrophe du commandant, le *Fethülsislam*, par quatre projectiles; il n'y eut pas de pertes humaines. Le combat avait duré trois quarts d'heure.

G. PRIMI

(Tous droits de reproduction et de traduction réservés)

**L'agitation contre le cabinet Daladier**  
Paris, 5. — Les partis socialiste et communiste poursuivent leur agitation contre le gouvernement. Au cours d'une réunion, à Paris, on a crié « A bas Daladier ! » Suivant certains journaux, l'ex-ministre Frossard aspirerait à assumer la présidence du Conseil en cas de démission du cabinet actuel.

## LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITÉ

## Les préparatifs des élections municipales

On a commencé à distribuer aux habitants, dans tous les « kazas », les fiches qui devront servir de base aux prochaines élections municipales et, ultérieurement, aux élections parlementaires. Pour la première fois ces fiches sont établies par groupes de famille, d'après les noms de famille. Ces fiches, dûment remplies, seront recueillies ensuite et serviront à l'élaboration de registres. Comme le temps presse, on utilise pour ce travail les diplômés des lycées et les étudiants d'Université. Les premiers surtout rendent beaucoup de services, notamment à Beyoğlu.

## Le parc archéologique

La vaste région qui s'étend de Sultan Ahmed jusqu'à la mer sera aménagée en un véritable parc archéologique. Toute construction nouvelle sera prohibée sur l'emplacement actuel des fouilles. On espère que celles-ci permettront prochainement de mettre complètement à jour le palais de Constantin.

## Les machines à onduler

Une commission technique municipale procède à une révision des appareils à onduler employés par nos coiffeurs et en interdit l'usage de certains.

Le président de l'association des coiffeurs a déclaré à ce propos au « Son Telegraf » :

« A l'époque où l'on avait commencé à appliquer le règlement en vertu duquel certaines marques de marchandises à onduler, importées d'Europe, sont autorisées à l'exclusion de certaines autres, nous avions présenté une requête à la Municipalité. Notre démarche a été examinée. »

Le 15 juillet, l'examen des appareils était arrêté; il avait été établi, en effet, que tous étaient pourvus de transmetteurs.

Notre associations a adressé à ses membres une circulaire concernant l'amélioration des machines se trouvant entre leurs mains.

La Municipalité a jugé opportun d'autoriser l'utilisation de trois marques de machines qui ont été reconnues absolument inoffensives à la suite d'une sérieuse étude. Toutes les autres marques sont écartées.

Pour moi, toutefois, la faute n'est

pas aux appareils, mais à ceux qui les emploient. Aucune machine n'est dangereuse, à condition qu'on sache l'utiliser. S'il y a eu des faits regrettables, des accidents, ils sont dus non à un défaut technique, mais à l'inexpérience du coiffeur.

Aussi avons-nous décidé de constituer prochainement une commission qui aura pour mission de soumettre à un sérieux examen tout le personnel des salons de coiffures. Elle se composera d'un médecin, un ingénieur et un spécialiste en matière d'ondulations. Ceux qui subiront l'examen avec succès recevront un certificat de compétence professionnelle. Je compte fournir ce mois-ci un exposé détaillé de l'activité de notre association à l'assemblée de nos membres.

## LES ASSOCIATIONS

## L'hôpital des artisans

Il a été décidé de créer une clinique dentaire annexée à l'hôpital des artisans. Un dentiste y a été affecté. Les consultations commenceront prochainement. De même, des commandes ont été passées en vue de compléter le matériel de l'hôpital. Des crédits seront affectés à partir de 1939 au budget de l'assistance de l'association pour l'érection de nouveaux pavillons dans le jardin de l'hôpital.

Ainsi que nous l'avions annoncé, l'érection d'une pension d'au 300 artisans célibataires pourront trouver le logement et la nourriture à de bonnes conditions est décidée. Il n'a pas été encore possible de fixer la date à laquelle cette construction sera entamée, mais on s'accorde pour en reconstruire l'urgence. La première pension de ce genre sera érigée aux environs d'Eminönü.

## L'ENSEIGNEMENT

## Une école en plein développement

Par suite de l'accroissement constant de l'effectif des élèves de l'Ecole des Ingénieurs, l'immeuble qui lui est affecté commence à être trop petit. Malgré que, depuis le début de la dernière année scolaire, celui de l'école technique des Travaux Publics lui ait été ajouté on continue à y être à l'étroit. Une nouvelle aile, devant servir de pension, avait été construite à la suite d'un concours entre les élèves, au centre du terrain de l'école. Les chambres à coucher qu'elle contient seront transformées en classes.

## La comédie aux cent actes divers...

## La noce

Erenköy est un lieu de villégiature charmant. Mais les amusements y sont plutôt rares. Le jeune Sadettin, qui habite cette localité et plus précisément le lieu dit Kozyatağı, était las, pour sa part, de la contemplation des beautés de la nature et il aspirait à s'offrir des satisfactions plus concrètes, moins idylliques. Il était descendu dans ce but à Beyoğlu.

En vue de se mettre dans l'état d'euphorie voulu, il avait vidé forces bouteilles de bière dans la brasserie à l'enseigne du « Mavi Köse » (le Coq Bleu), à Taksim. A un certain moment il y fut rejoint par le nommé Abdülhamit. Ce dernier, d'après le rapport de la police, est un homme sociable et accommodant au possible; il a, en effet, pour métier de faciliter la rencontre de compagnons attirant aux gens timides ou à ceux qui ne disposent pas d'un cercle de connaissances suffisamment étendu. Cela s'appelle d'un nom précis... Il n'en demeure pas moins qu'étant donné les intentions et les dispositions de Sadettin, le nouveau venu était pour lui « the right man in the right place ». Ils trinquèrent, en effet, avec entrain. Mais, très vite leur bonne humeur fit place à de l'animosité. Il y eut rixe.

Et avant que les témoins de la scène eussent le temps d'intervenir Abdülhamit, saisissant sur la table une bouteille vide, en porta un coup formidable à son adversaire. Sadettin a achevé la nuit à l'hôpital, il s'attendait à mieux...

## Dans le puits

Dans le jardin de l'immeuble numéro 22 de la rue Rusuk Caddesi, à Rami, il y a un puits de vingt-deux mètres de profondeur. L'autre soir on s'aperçut qu'une odeur nauséabonde, une odeur caractérisée de cadavre s'en dégageait. Avis en fut immédiatement donné à la gendarmerie. Le procureur fut avisé à son tour par les représentants de l'ordre. En raison de la profondeur du puits, les recherches présentèrent une certaine difficulté. Il fallut y faire descendre un homme de bonne volonté qui s'y trouva en présence d'un cadavre. Il l'attacha à une corde.

Quand le corps fut ramené à la surface on constata qu'il était dans un état de putréfaction avancée. Le médecin légiste conclut que la mort remontait à une quinzaine de jours et ordonna le transfert du cadavre à la morgue pour l'autopsie.

On n'eut pas de peine à établir que

le mort n'avait rien de commun avec la famille dans le jardin de laquelle on l'avait retrouvé. Tout porte à croire qu'il a été jeté dans le puits après avoir été transporté d'ailleurs. Le cadavre est défiguré au point d'en être méconnaissable.

Toutefois la nouvelle de cette macabre découverte s'étant répandue comme une traînée de poudre, on ne tarda pas à aviser la gendarmerie qu'un homme avait disparu depuis une quinzaine de jours, dans les environs, à Topcular. C'est un certain Mevlud, de Rafahiye. Serait-ce son cadavre que l'on vient de mettre au jour ? On penche à le croire.

Mevlud n'avait pas de parents et sa femme Şükriye avait quitté récemment notre ville pour aller s'installer à Sabanca. Il reste à savoir si son départ est antérieur ou postérieur à la disparition de Mevlud. En tout état de cause, il a été décidé de convoquer la femme en notre ville pour l'interroger. Peut-être ses déclarations jetteront-elles une certaine lumière sur ce drame.

## Les drames du travail

Un accident s'est produit un cours des travaux de renforcement de l'épave du vapeur *Armuro*, coulé l'année dernière aux abords de l'île Bozcaada (Tenedos) par un sous-marin national espagnol. Le treuil de l'une des grues du vapeur s'étant mis brusquement en action, une chaîne se déroula avec une grande violence, quelques chaînons s'en détachèrent et volant alentour, atteignirent à la tête, Hasan Kaplan, de Bozcaada, à la jambe, le matelot Hidayet. Le commandant de la gendarmerie de l'île fit embarquer immédiatement en motor boat les deux blessés qui ont été conduits à Çanakkale, où ils ont été admis à l'hôpital National.

## Noyé

Le réparateur de machines Ahmet, habitant Tophane, quartier Karabas, avait été dimanche dernier, à Florya, avec son fils Mehmet, 11 ans. L'enfant avait quitté son père pour aller prendre un bain. Il ne reparut plus. Ahmet, après avoir attendu 2 heures le retour de l'enfant, entra chez lui pensant que Mehmet l'y avait peut-être précédé. L'enfant n'était pas au logis.

Complètement affolé, le mécanicien prit une auto et se fit reconduire à Florya. Là il alerta la gendarmerie. Ce n'est qu'assez tard dans la nuit que l'on a retrouvé le corps sans vie de Mehmet couché sur le dos.

## Un reportage au camp d'Inönü

## Le sang-froid qui sauve

Certains d'entre nous ont le vertige, dans une simple escarpolette, que ressentiraient ces gens qui, à 5 mètres du sol, tranquillement assis sur une planchette reliée par de solides cordes, éprouvent de tels troubles, s'ils s'élançaient, par exemple, à 1.000 mètres du sol ? Mais d'abord, auraient-ils le courage de tenter un tel bond ?

Peut-être, s'ils étaient contraints par un péril impérieux. Mais le feraient-ils pour rien, pour le plaisir de devenir un parfait aviateur ?

Un aviateur allemand connu a dit : « L'homme qui s'est habitué à se lancer en parachute est un homme qui a appris à marcher dans les cieux ! »

Le parachute est la sauvegarde du pilote. Il est devenu ces temps derniers un élément de la défense nationale. Des soldats débarqués, par parachutes, sur les derrières des lignes ennemies pourraient prendre celles-ci entre deux feux.

Le parachute, s'il s'ouvre à temps, tel un gigantesque parapluie, ne comporte aucun danger. Mais s'il ne fonctionne pas, le parachutiste tombe comme un plomb. La mort est certaine. A moins d'un miracle...

## Un miracle

Ziyan Akgönül a bénéficié d'un pareil miracle. Mais ce miracle, elle l'a provoqué avec son intelligence, son sang-froid, la maîtrise de ses nerfs, ses qualités de jeune fille turque. Voici comment elle raconte, en riant, l'épisode :

Nous nous préparons en vue de la fête de la République. Nous faisons des sauts d'entraînement en parachute. Nous avions sauté 8 à la fois, de trois avions. La distance du sol : 1.000 mètres. Nous descendions dans le vide à une vitesse irrésistible. Et ne croyez pas que cela dure longtemps, tout au plus une minute. Déjà 600 mètres de parcours environ et le parachute ne s'ouvrait pas ! La vie est douce ; elle l'est surtout au moment où on risque de la perdre. Quand on s'approche du danger, on voit passer sous ses yeux, comme dans un film, toute sa vie. Mais trêve de sentiment. Il fallait du sang-froid. J'ai ouvert le parachute de sécurité. Il paraît que, dans ma hâte, en sautant, je n'avais pas exécuté convenablement la manœuvre d'ouverture du parachute. Et tandis que je cherchais à la refaire, je tombais comme une pierre. Il est difficile de vous exprimer la valeur que revêt une seconde, en de pareils moments. Je m'efforçais de ne pas perdre le contrôle de moi-même. Si je ne parvenais pas à me dominer, ma vie était en danger. D'un geste brusque, ma main se porta à la cordelette du parachute de sûreté. Je l'ouvris facilement. Et je me posai à terre...

## Une jeune fille turque

— A quelle distance étiez-vous du sol ?

— Je ne le sais pas exactement. Mais à plus de 200 mètres, en tout cas. Car, à moins de cette distance, le parachute ne peut remplir d'air et amortir sensiblement la rapidité de la chute.

— Qu'avez-vous ressenti après avoir atterri ? Vous avez dû beaucoup vous effrayer. Avez-vous fait, depuis, de nouvelles descentes en parachute ?

La jeune fille eut un franc éclat de rire.

— Beaucoup de temps s'est écoulé depuis. C'est pourquoi j'ai pu analyser mes sentiments et les identifier. D'abord, croyez-moi, je n'ai pas eu peur. Car dès que j'ai senti que la situation aurait pu être de nature à m'effrayer, j'ai ouvert le parachute de sécurité. Je savais que la chose la plus indispensable, dans l'air, celle

qui garantit la vie humaine, c'est le sang-froid. Je me mis donc efforcée de ne pas m'abandonner. On se croit, dans l'air, singulièrement alourdi et l'on a l'impression que l'on pourrait faire aucun mouvement. Ce n'est naturellement qu'une impression... Mais après l'ouverture du parachute et quand il commence à s'emplier d'air, tout cela change. La vitesse de chute s'atténue. A 50 mètres du sol, le parachute s'était complètement déployé. J'ai atterri dans des conditions normales. Le lendemain c'était la fête de la République. J'ai fait plusieurs descentes avec le plus grand plaisir. Si, en marchant, il vous arrivait de faire un faux pas, renoncerez-vous pour cela à marcher ?

## "Capacités nationales"

Le professeur de Mlle Ziyan celui qui a appris le maniement du parachute, Ali Yildiz, me dit, lui, qu'il n'oubliera jamais ce jour.

— Les 17 parachutes s'étaient ouverts à temps et la descente s'opéra sans incident. Un seul parachutiste, dépassant tous les autres, tombait en trombe. Vous ne sauriez concevoir mon émotion. Et comme s'il était en mon pouvoir de faire quelque chose je courus vers le point de chute probable du corps. Tout à coup, à 200 mètres du sol, l'aile blanche de l'ange sauveur s'est déployée. Je cessai de courir. J'eus un soupir de soulagement. Quant à Ziyan lorsque je la rejoignis, elle était occupée le plus tranquillement du monde à replier son parachute. Je lui demandais ce qui s'était passé. Tout en ayant l'air de s'excuser d'avoir commis une faute, elle se mit à m'expliquer qu'elle n'était pas parvenue à ouvrir le parachute. Ziyan tient à préciser que son cas n'est pas unique.

— Vous souvenez-vous d'Hikmet Öz, dit-elle ?

Hikmet Öz est, en effet, le héros d'un semblable épisode. Lui aussi doit son salut au sang-froid avec lequel il a ouvert le parachute de sécurité à 200 mètres du sol.

Ali Yildiz m'explique :

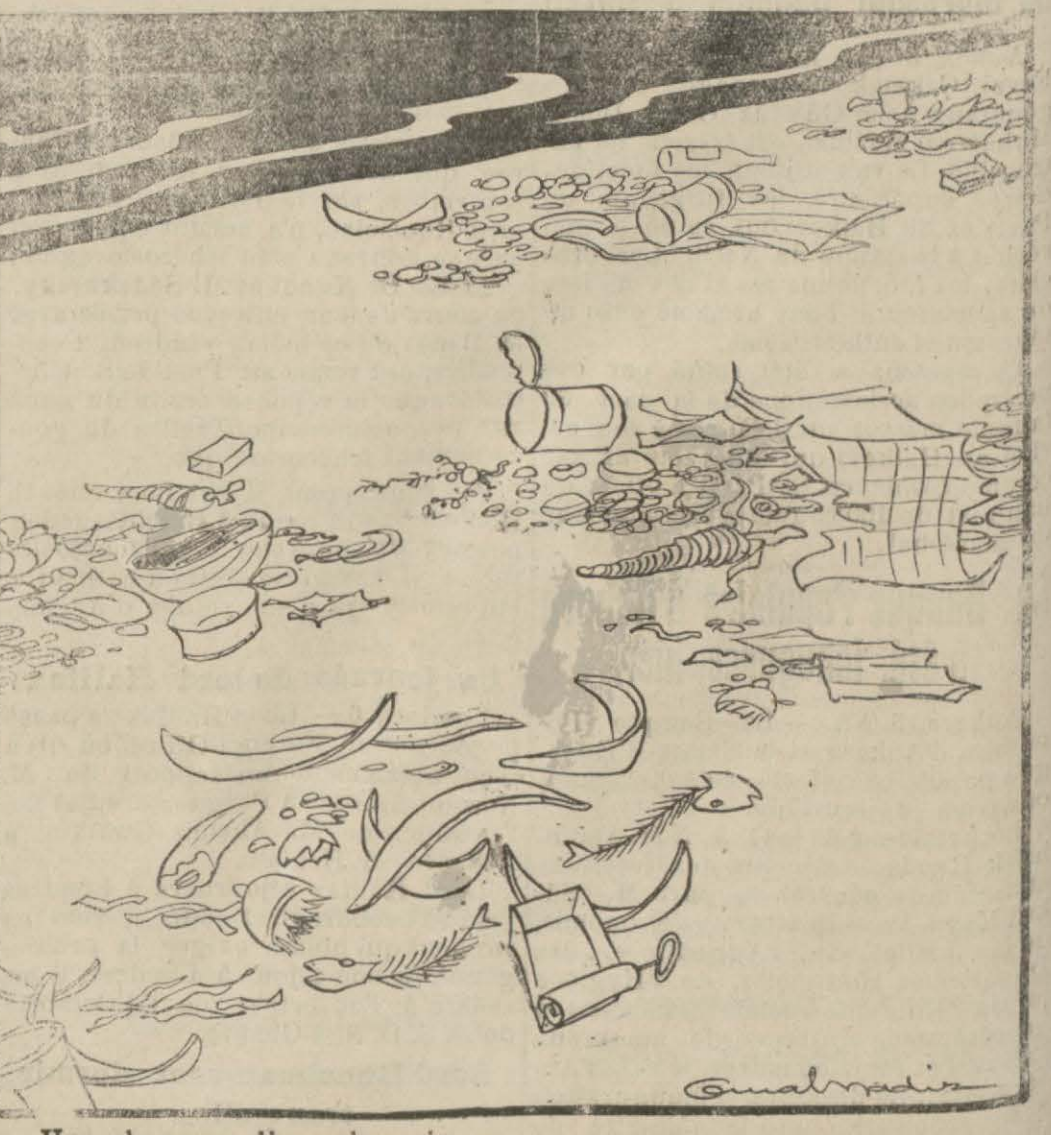
— Ce mouvement fait par nos deux jeunes aviateurs est une ressource pour les parachutistes éprouvés, qui ont réalisé des centaines de descentes. Ainsi, nos jeunes gens ont tout de suite, étant encore élèves, les réflexes de gens qui ont des années d'expérience. C'est là un témoignage de ces capacités nationales sur lesquelles notre président du Conseil s'est arrêté avec tant d'insistance.

(De l'Ulus) CEMAL KUTAY

## La querelle mexico-américaine

## La réponse à la note Hull

Washington, 5. — La réponse du gouvernement mexicain à la note Hull produisit ici un vif ressentiment tant pour son ton que pour sa substance. Le Président Cardenas qualifie d'illégal, d'inacceptable et d'illogique la demande des Etats-Unis. Il réaffirme son intention de continuer la politique d'exportation sans se soucier des répercussions à l'étranger. Il adhère seulement à la suggestion concernant la création d'une commission bilatérale chargée de déterminer la valeur des terres expropriées et de fixer l'époque du paiement avec cependant certaines réserves. Selon les journaux américains ces réserves qui ont trait à la capacité de paiement du Mexique annulent la valeur de l'unique concession faite aux Etats-Unis.



Une plage un dimanche soir...

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

## CONTE DU BEYOGLU

## Un joyeux farceur

Georges VANLOO

Sans savoir comment M. Mouton se retrouvait seul, et dans le plus simple appareil, au milieu d'un brouillard très dense, où l'on ne distinguait rien devant soi.

Tout à coup, traversant la nuée, une voix puissante tonna :

— Ici le bureau de Récupération des Morts. Comment vous appelez-vous ?

— Euh... Mouton... Jean Mouton, pour vous servir, monsieur...

Un immense éclat de rire accueillit cette déclaration. Mouton eut, à ce moment, l'impression très nette qu'une foule invisible, mais hostile était là, toute proche, bien décidée à s'amuser à ses dépens.

— En voilà un nom.

— Il a bien une tête à s'appeler Mouton.

— Silence, vous tous ! clama la voix puissante du grand récupérateur. Mouton, répondez à mes questions.

— Mais je... je ne demande pas mieux ! bafouilla le malheureux qui se croyait en plein rêve.

— Vos date et lieu de naissance ?

— 2 novembre 1880, à Paris.

— Le jour des morts ! il est né le jour des morts ! C'est un joyeux farceur, susurra une petite voix métallique, juste à côté de Mouton.

— Silence ! Une dernière fois, silence !... Greffier, regardez-moi ça !

— Vos bouquins : le sieur Mouton, né le 2 novembre 1880 à Paris.

— Au bout de quelques secondes :

— Maître, c'est... c'est inouï, je ne trouve pas, répondit le greffier, bégayant d'émotion. J'ai beau chercher sur le livre chronologique... Hier, il ne devait mourir que cinq ans avant la date inscrite sur le livre chronologique de l'humanité !

— Formidable.

— Stupéfiant. C'est le premier homme qui se soit permis de nous jouer un tour pareil.

— Jamais vu ça.

— On ne peut l'envoyer en jugement avant la date légale de sa mort. Ça ferait des histoires.

— Constituer un dossier apocryphe ? Gare aux risques !

— Qu'allons-nous en faire ?

— Il faut l'escamoter.

— Alors ?

— Alors ? reprit le cœur des esprits.

— Métamorphose, pas d'hésitation possible, déclara avec netteté la voix métallique.

— Mais il y a deux mille ans qu'on ne parle plus de ça ! Et puis, c'est formellement interdit.

— Ce fut un beau chahut, au cours duquel l'humble « pré-décédé » malgré lui suait de peur. Enfin, le grand récupérateur parla :

— Mon bonhomme, vous allez redescendre immédiatement sur terre pour finir votre temps. Cette fois-ci vous endosserez la peau d'un chat.

— D'un chat ?

— Oui, d'un chat, ça changera un peu. Vous continuerez à vivre cinq ans en compagnie de votre ex-femme.

— Mais Léontine n'aime pas les chats ! s'écria le refoulé, au comble de l'angoisse.

— Nous les lui ferons aimer ! déclara le grand récupérateur. Et puis, voilà assez, hein ? Greffier, prononcez la formule rituelle de métamorphose. Bon. Maintenant, Mouton, laissez-moi le camp.

Le soir même, à l'heure du coucher, la veuve Mouton entendit gratter furieusement derrière sa porte. Elle trouva, assis sur le paillasson, un drôle de petit chat noir qui la regardait fixement. Le premier geste de la bonne femme fut de repousser l'intrus, mais une force irrésistible l'obligea à accepter ce nouveau pensionnaire.

Avec satisfaction, Mouton-chat reprit possession du logement de feu Mouton-homme. Et, durant les mois suivants, il constata, très étonné, que sa matresse éprouvait beaucoup d'affection pour lui, contrairement à ses prévisions et craintes. Elle manifestait à son égard bien plus d'attentions et de gentillesse que pendant les trente-quatre années de vie conjugale antérieure.

De méditation en méditation, au coin du feu ou sur les chauds genoux de Léontine, l'idée vint à Mouton-chat que, en définitive, le paradis ne pouvait être plus confortable, en vérité, que cette existence nouvelle, dont la douceur et la tendresse lui convenaient admirablement.

D'autre part, quand Mouton retrouvait la scène mortifiante du bureau de Récupération, il sentait gronder en lui une sourde colère. Ce jour-là, on

## Le XVème anniversaire de naissance de S. M. le Roi Pierre II de Yougoslavie

De grandes fêtes se déroulent aujourd'hui en Yougoslavie. Toute la population yougoslave, toutes les provinces et toutes les classes fraternellement unies, participent spontanément et joyeusement à ces fêtes organisées pour célébrer le 15ème anniversaire de naissance du Roi Pierre II de Yougoslavie.

Le Roi Pierre II est monté sur le trône glorieux de ses ancêtres il y a bientôt quatre ans, après la mort tragique de son père le Roi Alexandre, lâchement assassiné à Marseille. Tandis que son oncle le Prince Paul, secondé par deux autres Régents Royaux, exerce effectivement le pouvoir royal, le Roi Pierre se prépare activement à remplir ses devoirs royaux lorsqu'il aura atteint sa majorité, en digne fils du Roi Chevalier Alexandre.

Le peuple yougoslave a voué à son jeune roi un véritable culte. Sa jeunesse, son air noble et sympathique ont conquis tous les cœurs. La cruauté du destin qui le privait, si jeune et dans des circonstances si tragiques, de son vénéral père, a encore renforcé l'affection que lui portait le peuple yougoslave. Ces sentiments d'affection et de dévouement s'ajoutent aux mille liens qui se sont déjà formés dans le passé entre la glorieuse dynastie Karageorgévitch, à laquelle appartient le Roi Pierre II, et la nation.

Pour énumérer ces liens il faudrait évoquer toute l'histoire de la formation de la Yougoslavie. Toutes les luttes pour l'indépendance et pour l'unité nationale furent poursuivies en commun, dans une merveilleuse entente entre la Dynastie et le peuple yougoslave. D'ailleurs il ne pouvait pas en être autrement, car la Dynastie Karageorgévitch était nationale par toutes ses fibres, par son origine, par ses sentiments, par ses aspirations les plus intimes.

Le jeune Roi qui demain marchera sur la trace glorieuse de ses ancêtres possède donc les éléments essentiels de son peuple et l'exemple des rois nationaux de la dynastie Karageorgévitch, pour accomplir sa noble mission.

S. L.

## On opère les Dionne

New-York, 5. — On mande de Galander (Canada) que les cinq Dionne seront soumises, à l'opération de l'extirpation des amygdales.

## L'assemblée des mutilés de guerre du Haut-Adige

Bolzano, 5. — En présence du Duc de Pistoia a été tenue une grandiose réunion de 10.000 mutilés de guerre du Haut-Adige désireux d'attester leur reconnaissance envers le Duc à la suite des mesures adoptées lors du dernier conseil des ministres. Le grand mutilé Del Croix a prononcé au milieu d'acclamations enthousiastes discours exaltant l'héroïsme des mutilés et leur reconnaissance envers le Duc.

## A la mémoire d'Alessandro Parisi

Rome, 5. — Le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, M. Bastianini, a solennellement commémoré au théâtre Adriano le commandant des Arditi italiani Alessandro Parisi.

## Ecole Française Notre-Dame-de Lourdes Feriköy

Internat et Externat  
Inscription de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.  
Rentrée des classes le 3 octobre

s'était moqué de lui, stupidement. On l'avait même traité de joyeux farceur. Eh bien ! Soit. Mouton voulait mériter ce titre, et, par la même occasion, jouer un bon tour à ces imbéciles, infatués de leur pouvoir.

Aussi, lorsque son « temps de complément » fut sur le point d'être révolu, notre héros décida simplement de prolonger d'un nouveau lustre son agréable séjour ici-bas. Comme il se souvenait très bien de la formule cabalistique par laquelle il avait été métamorphosé en chat, il la prononça docilement le jour de l'échéance, ce qui eut pour résultat une prorogation de cinq années de sa condition animale.

L'expérience fut même renouvelée à l'heure actuelle, Mouton-chat se porte comme vous et moi.

Mais vous pensez bien que là-haut on n'a plus du tout envie de rire. Comme la date réelle du décès Mouton Jean est dépassée de onze ans déjà, on s'attend, d'une semaine à l'autre, à une enquête du Contrôle céleste.

Et rien que d'y songer, le grand récupérateur et ses acolytes en ont des sueurs froides !

Vie économique et financière  
Les premières exportations de raisins frais de Turquie

## L'expérience de 1937

Par suite de la diversité de climat des zones respectives beaucoup de raisin de table est produit en Turquie depuis avril jusqu'à novembre. La politique adoptée par notre pays tend à réserver un rôle important, dans notre économie, à l'exportation de raisins frais. Des spécialistes, envoyés en 1936 dans les zones de production y ont procédé à des études essentielles. Comme résultat, il a été décidé que la première tentative d'exportation serait effectuée par le port d'Izmir ; cette entreprise a été confiée à la Taris.

Les premiers essais d'exportation ont lieu avec la production de l'année 1937. Avant de les entreprendre, l'Association du Raisin a élaboré un programme en fixant les zones d'achat du raisin, les lieux où l'on procéderait à l'emballage et les méthodes d'emballage. L'utilisation des moyens frigorifiques. Comme zones d'achat des raisins de table on a choisi les suivantes, qui sont proches des lieux d'embarquement :

- Balgova et Narlidere, près d'Izmir, qui sont des zones de primeurs.
- Burnova, Buca et Karşıyaka.
- Le «kaza» d'Urla.
- Le «kaza» de Karaburun.
- Le village de Düveleköy, Manisa.

Il a été jugé opportun d'acheter les raisins sans pépins aux environs d'Izmir, les «razaki» à Urla et Karaburun.

On sait que les vignobles produisant le «razaki» sont groupés, dans le «kaza» d'Urla, dans les zones de Kalabak et Kucular. Quant à ceux du «kaza» de Karaburun, ils sont célèbres pour les «razaki» à gros grains qu'ils produisent.

Le village de Düvelek, de Manisa, qui produit une grande quantité de «razaki» et se trouve sur la voie ferrée a été choisi par l'Association du Raisin comme centre des achats de raisin. Le tableau ci-bas indique la production normale et la date de la récolte des zones d'achat choisies :

Qualité "razaki"	Volume (tonnes)	Date de la récolte
Balgova, Narlidere	60	20/7-15/8
Burnova, Buca, Karşıyaka	420	15/8-10/9
Kaza d'Urla	1.200	1/8-1/9
Kaya Karaburun	1.500	1/8-1/9
Düveleköy de Manisa	1.000	15/8-15/9

Qualité sans pépins	Volume (tonnes)	Date de la récolte
	210	15/7-10/8
	800	1/8-31/8

Les prix d'achat. — Les «razaki» de Balgova et Narlidere, qui produisent de primeurs, les «razaki» de la qualité «Sam» (Damas) et une certaine quantité de raisins de la qualité sans pépins ont été achetés à 8 piastres le kg. On a acheté également à Urla du «razaki» à 5 piastres le kg ; la récolte de cette zone était déficiente dans une proposition des deux tiers relativement aux années normales. Enfin on a également acheté au prix moyen de 5 piastres les raisins «razaki» de Karaburun, sur le littoral occidental de ce «kaza».

Par suite des violentes chaleurs, les raisins de Düveleköy se sont gâtés et l'on a dû s'abstenir d'en acheter ; on les a remplacés par une certaine quantité de raisin de table de Kirkağaç.

Les raisins «Kozak». — Outre les qualités énumérées ci-dessus, l'Association du Raisin a jugé opportun d'acheter, à titre d'essai, une certaine quantité de raisins «kozak» et de procéder à leur envoi à l'étranger. La plupart des raisins achetés dans les vignobles du village de Bağyüzü, de la vallée de Kozak, appartenaient à la qualité dite «gemere», à grains gros, ronds, noirs et le reste était de la qualité «sikka». Les achats ont eu lieu à 8 piastres le kg. Le tableau suivant indique les quantités de raisins de table achetées par l'Association du Raisin :

Zones de production	Kg.
Balgova, Narlidere	34.5000
Burnova, Buca, Karşıyaka	67.0000
Urla	139.0000
Karaburun	700.0000
Kirkağaç	55.0000
Kozak	6.7000
Total	1.003.008

Sur ce total, 420.600 kg. ont été envoyés en Angleterre, 76.500 tonnes en Allemagne, soit 498.000 kg. Le reste a été utilisé pour la fabrication de vin et autres.

Vendange et emballage. — Parmi les questions les plus importantes en ce qui a trait à l'exportation de raisins de table viennent la vendange et l'emballage de la récolte. Les équipes qui procèdent à ces deux opérations étant formées par des ouvriers différents, on a placé un contre-maître à la tête à

chacune d'elles. L'emballage a été effectué en partie sur les lieux de production dans les vignobles et en partie aux lieux d'exportation. Il a été jugé de procéder à cette opération, pour les raisins d'Urla, dans un dépôt loué au port d'Urla ; pour les raisins de Karaburun en de petits kiosques érigés en plusieurs points du littoral ; pour ceux des vignobles d'Izmir, qui sont très proches de la ville, en partie sur place et en partie à Izmir.

Les emballages utilisés pour le transport des raisins d'Izmir se répartissent en trois catégories :

- Paniers et hottes ;
- Boîtes en bois ;
- Wrêts.

Les boîtes en bois sont préférées pour les transports à grande distance. Le choix pour les essais à entreprendre a porté sur les types des boîtes de raisins hollandais et argentins qui sont connus dans le monde entier.

Les dépôts frigorifiques. — Comme cela se fait dans les autres pays, le besoin s'impose de soumettre nos raisins de table à un traitement par le froid avant leur embarquement à bord des bateaux pourvus d'installations frigorifiques. Comme il n'était pas possible, dès la première année, de disposer d'un dépôt frigorifique dans le port même d'Izmir, on a utilisé à cet effet un des dépôts frigorifiques des abattoirs auquel on avait fait subir quelques transformations.

Les bateaux ne pouvant pas aborder directement aux abattoirs, il a fallu transporter à bord les raisins, à la sortie des dépôts frigorifiques dans des caisses spéciales dites «containeurs». On en a construit 600, à Izmir même, ayant les dimensions suivantes : longueur, à l'intérieur, 71 cm ; largeur, 51 cm ; hauteur, 61 cm ; poids, 62 kg.

Les exportations. — Le premier essai d'exportation a eu le 24 juillet 1937, du port d'Izmir à destination de Londres.

Le second envoi a eu lieu par Salonique. On a chargé à bord d'un paquebot italien, deux lots de raisins, les uns apportés directement des vignobles, les autres venus du dépôt frigorifique des abattoirs et placés dans les «containeurs». A Salonique, le transbordement dans les wagons frigorifiques grecs s'est fait dans de bonnes conditions. Les raisins ainsi chargés, dirigés par voie de Zeebruges, ont été vendus à Londres le 18 juillet, soit environ 9 jours après leur embarquement.

Un troisième envoi a été opéré par voie de Hambourg. A l'arrivée, après 14 jours de traversée, ces raisins étaient complètement gâtés. On a constaté que les dépôts frigorifiques du bateau fonctionnaient mal.

Un quatrième envoi a eu lieu d'Ayvalik. Du 6 au 10 octobre l'embarquement a eu lieu à bord du vapeur *Erna*, sous pavillon danois. Ces raisins provenaient de la région de Kozak, au Sud de Bergama et les emballages avaient été faits au moyen de boîtes hollandaises. Avant l'embarquement des raisins, la température des soutes avait été abaissée jusqu'à 4 degrés. Après l'appareillage, la température a été encore réduite. Elle était régulièrement contrôlée. Les raisins sont arrivés ainsi dans d'excellentes conditions à Londres. La section en cette ville du Türkofis a fourni à ce propos les renseignements suivants :

«Les 609 caisses de raisins frais et les 773 caisses de melons envoyées par l'Association du Raisin d'Izmir à bord de l'*Erna* ont été débarquées. Tant les raisins que les melons sont arrivés dans des conditions incomparablement meilleures que les envois antérieurs. On a constaté que nos raisins conservaient toutes les qualités qu'ils avaient, à leur embarquement à Izmir. Les emballages étaient parfaits, comparativement aux anciens.

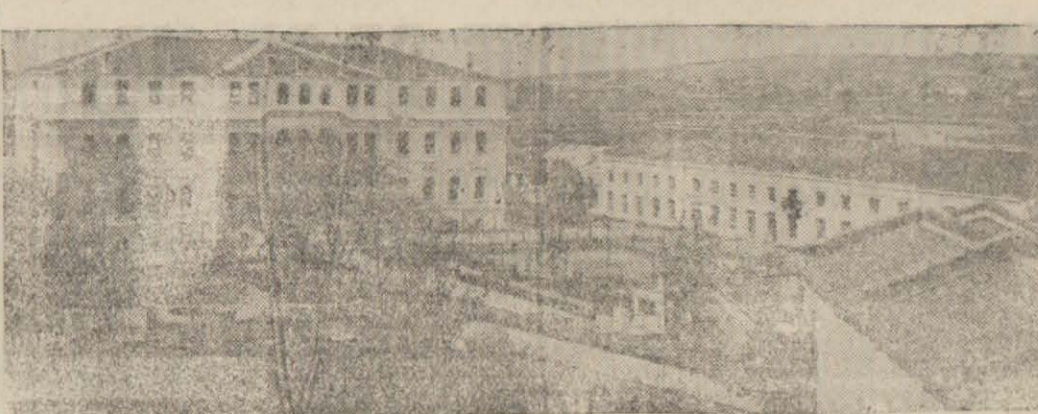
Les raisins offerts au marché ont été vendus à 6 shillings les 12 livres. Les derniers arrivages ont fait une excellente impression sur le marché et constituent une bonne préparation en vue de la campagne prochaine qui promet un placement facile et sûr de nos raisins ».

L'hommage aux souverains. — Notre ambassadeur à Londres a présenté à LL. MM. le Roi et la Reine deux boîtes de raisins. Les souverains ont accepté cet hommage avec un vif plaisir.

L'arrivée à Hambourg. — La section du Türkofis de Hambourg fournit les renseignements suivants sur le lot de raisins de l'*Erna* débarqué en ce port :

«Le 29 octobre, l'*Erna* a apporté 200 tonnes de raisins frais de notre pays. Le jour même, ils ont été admis dans le dépôt No 62 où nous les avons soumis à un examen.

Les envois avaient été faits au moyen de 200 caisses de 10 kg. chacune environ. La plus grande partie de cet envoi était constituée par des raisins



L'école des Arts et Métiers d'Édirne

noirs. En outre, il y avait une dizaine de caisses de «razaki», et de raisins à gros grain et écorce épaisse dit «parmak üzümü». A titre d'essai on avait adopté divers types d'emballages.

Malgré que depuis le départ de l'*Erna* d'Ayvalik, 19 jours se fussent écoulés, les raisins étaient dans un état de conservation parfait, de l'ordre de 100 0/0. Présentés le lendemain aux halles, ces raisins ont été vendus séance tenante, quoique le jour même 40 wagons de raisins fussent arrivés en Allemagne. Les magasins qui ont vendu nos raisins, dans les diverses parties de la ville, les avaient accompagnés d'inscriptions indiquant que, pour la première fois, les excellents raisins turcs étaient offerts sur la place de Hambourg.

(Du Bulletin du Türkofis)

Ajoutons, à titre de complément à cette étude si documentaire du bulletin de «Türkofis» que cette année également, des envois à destination de l'Angleterre, ont eu lieu par les soins de l'«Uzum Kurumu».

Un premier envoi de trois wagons a eu lieu par voie de Salonique où la marchandise a été placée dans des wagons pourvus d'installations frigorifiques. Par suite de la perfection

des emballages, les raisins sont parvenus à Londres en parfait état de conservation. Ils ont été vendus à la Halle aux fruits. Les principaux hôtels les ont achetés avec empressement.

Le second envoi arrivera ces jours-ci à Londres. La place de Londres demande avec instance, cette année, l'envoi d'un contingent plus important de raisins portant la marque de la «Tariş».

L'association du raisin envisage de donner l'année prochaine une organisation plus essentielle à ces ventes de raisin. Elle passera avec les producteurs un contrat pour cinq ans pour l'achat de raisins «Razaki» et «Sam», respectivement 5 et 6 pstr. le kg. Ceci encouragera puissamment la production de ces qualités de raisins.

## Le congrès international de la Radio

Venise, 5. — Le congrès de l'Union radio-scientifique internationale a été inauguré. Y prennent part l'Italie, l'Allemagne, l'Angleterre, la France, la Belgique, la Hollande, la Suède, la Suisse, les Etats-Unis et le Japon.

## Mouvement Maritime



Departs pour	Régions	Dates	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	F. GRIMANI PALESTINA F. GRIMANI PALESTINA	9 Sept. 16 Sept. 23 Sept. 30 Sept.	En coïncidence avec les Tr. Exp. toute l'Europe
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENICIA MERANO	8 Sept. 23 Sept.	à 17 heures
Cavallà, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste	DIANA ABBZIA	15 Sept. 29 Sept.	à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO ALBANO VESTA	8 Sept. 22 Sept. 6 Oct.	à 18 heures
Bourgas, Varna, Constantza	MERANO ALBANO ABBZIA QUITRINALE CAMPIDOGGIO VESTA	7 Sept. 14 Sept. 21 Sept. 28 Sept. 5 Oct.	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braïla	MERANO ABBZIA	7 Sept. 14 Sept.	à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino» pour les toutes destinations du monde

Facilités de voyage sur les Chemins de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50% sur le parcours ferroviaire italien du port de départ à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, des prix très réduits.

## Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mühürhan, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914

W-Lits 44686

## FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han. — Salon Caddesi Tél. 44792

Départ pour	Vapeurs	Compagnies	Dates
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Pygmalion» «Ceres»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	(sauf imprévu) du 7 au 10 octob du 11 au 12 octob
Bourgas, Varna, Constantza	«Ceres»		vers le 5 sept.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	«Pygmalion» «Delagoa Maru»	NIPPON YUSEN KAISYA	vers le 7 sept. vers le 7 octobre

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de voyage  
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens —  
50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens  
S'adresser à FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata  
Tél. 44791/2

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Respect à la langue turque

Sous ce titre M. Yunus Nadi publie dans le « Cumhuriyet » et la « République », de fort judicieuses réflexions. Il écrit notamment :

Il y a des différences d'ordre social très prononcées entre les pays qui comprennent des masses minoritaires et les autres, et cette situation n'est pas spéciale à nous, mais à tous les peuples balkaniques. Il y a une minorité grecque chez nous, mais il y a aussi des minorités turques nulle part à dédaigner en Grèce, en Bulgarie, en Yougoslavie et en Roumanie. De même que les Grecs chez nous, les Turcs de ces pays ont leurs écoles, leurs organisations sociales et leurs journaux. Nous devons accueillir avec tolérance et même avec la bonne volonté cette vie en commun qui est une particularité spéciale aux peuples balkaniques. C'est qu'en effet, l'Entente balkanique est un organisme qui promet de plus grands espoirs pour l'avenir, et cela ne peut intervenir surtout qu'avec la bonne entente, la pénétration réciproque des nations qui la composent.

Quant à cette foule humaine qui parle un espagnol et un français qui ne sont ni de l'espagnol, ni du français, il est plus avantageux que nuisible pour nous de la voir continuer à vivre toujours comme elle a vécu jusqu'à présent. Et nous faut bien croire à cette vérité.

N'est-ce pas bien pire de porter en soi une âme étrangère tout en sachant le turc comme un Turc, que de rester étranger en gardant sa langue ?

Alors, le résultat : Ne nous mêlons pas de la vie privée. Travaillons de toutes nos forces pour élever dans la vie publique le Turc au niveau digne de respect auquel il a droit.

## Le 15<sup>me</sup> anniversaire du jeune Roi Pierre

M. Asim Us consacre son article de fond du « Kurun » au jeune Roi Pierre II dont la Yougoslavie fête aujourd'hui le second anniversaire de naissance.

De son vivant, le Roi Alexandre portait un grand intérêt à l'éducation du prince héritier. Il disait aux professeurs du jeune prince :

— Il faut que mon fils reçoive la même éducation que toute la jeunesse yougoslave. Ne faites aucune différence.

Cette recommandation du Roi Alexandre a été acceptée. Seulement le jeune Roi devant exercer à partir de 18 ans, sa tâche de souverain, des connaissances spéciales lui sont inculquées en vue de le préparer à l'accomplissement de son devoir.

Une preuve que les espoirs que la nation yougoslave fonde sur son jeune Roi sont justifiés est fournie par le fait suivant : Le jeune Pierre a toujours sur sa table de travail un grand portrait de son père. Cela signifie : Je serai tel que mon père !

La République a été fondée en Turquie en 1923. Cette année est donc sacrée pour la nation turque ; le Roi Pierre est venu au monde également en 1923. Il y a là une heureuse coïncidence qui fait que les deux peuples amis célèbrent en même temps leur fête nationale.

## La disette en Angleterre

M. Hüseyin Cahid Yalçın commente, dans le « Yeni Sabah », un livre que vient de faire paraître Lord Lemington, sous le titre « Disette en Angleterre ». L'auteur y étudie une fois de plus le problème du ravitaillement des îles britanniques en temps de guerre.

Quand on songe aux moyens de remédier à l'insuffisance de production du territoire des îles britanniques on

constate que la principale difficulté provient de ce que les articles importés sont très nombreux et de ce qu'ils proviennent de très loin. Les Anglais sont tellement habitués à la consommation du cacao, du thé et du sucre que, bien que ce ne soient pas là des denrées de première nécessité, il est impossible qu'ils y renoncent même dans le cas d'une guerre.

Suivant l'auteur, la voie la plus sage pour éviter une guerre à l'Angleterre c'est de suivre une politique qui puisse donner à chacun la conviction qu'on ne s'aurait s'attaquer ni la vaincre facilement. Il est convaincu que si l'Angleterre est faible, et si une nouvelle guerre éclate en Europe, le péril jaune acquerra une gravité accrue et que même le monde musulman se dressera pour un nouveau « Jihad » (guerre sainte). Les Japonais comme aussi les communistes, attendent une occasion pour profiter du mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dressa contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à Lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la guerre.

Même si l'on admet qu'il entre dans ces prévisions une part d'exagération due au sentiment, on est frappé néanmoins par les informations, basées sur les chiffres et des statistiques, que fournit l'auteur. Il est parfois nécessaire, pour comprendre et pour s'expliquer la politique d'un pays, d'avoir sous les yeux l'activité de l'ensemble des institutions qui créent la Société.

## Le articles de fonds de l'« Ulus »

## Comment nous réglons.

Nous allons à Pertek pour voir le nouveau pont sur le Murats. En face de nous, se dressent les montagnes abruptes et roides de Dersim. En cours de route, nous nous souvenons d'un mot que nous avons entendu : « Dersim'e sefer olur, zafer olmaz ! » (Il peut y avoir une expédition à Dersim, il ne peut y avoir de victoire.)

Les méthodes employées par l'administration ottomane pour établir l'autorité de l'Etat à Dersim étaient au nombre de deux : d'abord frapper et se retirer ; puis s'entendre avec les chefs et les « aga ». L'ordre ne peut être instauré qu'en s'installant dans le pays et en s'y établissant. Quant à s'entendre avec les chefs des clans, ce n'est autre chose que de les aider de toute l'influence de l'Etat à intensifier l'oppression et les abus aux dépens du peuple. Les aga de Dersim qui, lors de la tension qui a précédé la guerre de 1877, entrèrent en négociations avec le consul de Russie à Erzurum étaient en même temps « kaymakam » du gouvernement.

Il y a deux catégories de territoire à Dersim : celui où l'on sème et où l'on récolte, la partie agricole qui nourrit sa population et la partie montagneuse qui ne sert que d'abri aux brigands. Sa population présente aussi deux catégories : d'une part les chefs de clans (reis) les aga et les seyt, de l'autre le troupeau innocent et apathique qui s'était voué à eux corps et âme.

Quand, en 1929, l'inspecteur général, Ibrahim Tali, avait dit aux Dersimlis nus, ignorants, sur la route de Hozat, à Ovacik, que le gouvernement leur donnerait à Elazig de la terre, des charrues, des graines, des

maisons, l'un des vieux paysans, après avoir jeté un regard craintif vers le chef de la tribu, lui dit à voix basse :

— « Efendim », nous savons. Nous voudrions avoir des charrues, mais si ceux-là — et il regardait vers les chefs — l'entendent, ils nous tueront.

Le brigandage de Dersim menace en pleine paix la tranquillité et le repos de 160.000 citoyens qui vivent du fruit de leurs fatigues, dans les vallées d'alentour. En temps de paix et de mobilisation il compromet la sécurité des routes et des voies de communication les plus importantes. Il fallait régler la question de Dersim.

Il fallait d'abord liquider le brigandage, mettre fin à l'ère des aga et des seyt, donner de la terre à la population, fournir l'éducation scolaire aux nouvelles générations. Bref, pour se débarrasser du mal de Dersim, il fallait débarrasser Dersim de ses maux. L'inspecteur général a été créé dans ce but.

C'est l'administration républicaine qui a introduit les chaussées, les ponts, les casernes, les corps de garde, les écoles, les konak du gouvernement et les logements dans les montagnes de Dersim. Ce n'était plus une expédition à Dersim, c'était un établissement. Depuis le début de l'œuvre d'organisation jusqu'à ce jour, neuf casernes, cinq corps de garde de « nahiye », trois casernes pour bataillons, cinq immeubles du gouvernement, 92 maisons pour fonctionnaires et officiers, dix écoles ont été construites ; 420 kilomètres de routes ont été tracés soit par pavage, soit par nivellement du terrain ; neuf ponts en béton d'une longueur totale de 684 mètres ont été construits ou sont en construction. Le réseau de téléphone a été prolongé de mille kilomètres. Le gouvernement de la République a dépensé pour ces travaux et d'autres semblables près de trois millions et demi de livres. Devant l'un de ces ponts en béton, celui de Pertek, je regarde le Murats avec la fierté de la civilisation. Des hommes conscients de la tâche et des responsabilités qui leur ont été confiées par l'Etat, le général Abdullah Alpdogan à leur tête, ont rendu des services dignes du régime d'Atatürk.

Quand ils ont vu amorcer ces entreprises, les aga et les seyt n'ont plus douté que réellement, cette fois, l'Etat remporterait la victoire. Et ils ont eu recours à une tentative désespérée en attaquant certains corps de garde de gendarmerie. Ce sont ces zones d'insoumission qui ont été parcourues d'un bout à l'autre cette année-ci, en se rendant aux manœuvres d'Elazig et le mouvement entamé l'année dernière a été achevé. Le total des fusils recueillis jusqu'à ce jour s'élève à douze mille environ. D'autre part, l'inspecteur continue à régler la question de Dersim en remplaçant les ponts en bois par des ponts en béton, en substituant aux corps de garde provisoires des casernes, en construisant des routes et des écoles.

La question de Dersim n'est nullement complexe. Elle est simple, au contraire. Et elle est difficile en proportion de cette simplicité même. Car jamais on n'a fait œuvre de répression : la tâche accomplie conserve le caractère qu'elle a assumé dès le début, celui d'une œuvre de prospérité de culture et d'économie.

Quand il a entendu qu'il peut y avoir des expéditions, mais qu'il n'y a pas de victoires à Dersim, le président du Conseil a souri. Et il a répondu :

— Pourtant l'administration républicaine entend toutes ses expéditions en vue de la victoire !

F. R. ATAY

## Les navires-écoles italiens en Angleterre

Plymouth, 5. — L'ambassadeur Grandi, reçu avec les honneurs militaires, a visité les navires-écoles italiens Vespucci et Colombo.

## T.İŞ BANKASI

1938

### PETITS COMPTES-COURANTS PLAN DES PRIMES

	Livres	Livres
4 lots de	1000	4000
8 " "	500	4000
16 " "	250	4000
76 " "	100	7600
80 " "	50	4000
200 " "	25	5000

384 28600

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :  
**1<sup>er</sup> Décembre**

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes courants donne droit de participation aux tirages

## La vie sportive

### CYCLISME

#### Les championnats du monde

Amsterdam, 4. — Le championnat mondial sur route disputé sur une distance de 270 kms a donné les résultats ci-après :

1. Kint (Belge).
2. Egli (Suisse).
3. Amberg (Suisse).

Le temps du vainqueur a été de 7 h. 53 m. 27 s. Plus de 100.000 personnes ont suivi cette épreuve.

### TENNIS

#### La Coupe Davis

Garmentow (Pensylvanie), 5. A.A. — Les Etats-Unis battent l'Australie et conservent la Coupe Davis de tennis.

### FOOT-BALL

#### La Coupe de l'Europe Centrale

Prague, 5 septembre. — En finale de la Coupe de l'Europe Centrale Ferenc-

varos et Slavia firent match nul : 2 buts à 2.

#### Match international

Oslo, 4 septembre. — En foot-ball, la Norvège battit la Suède par 2 buts à 1.

## Il n'y a pas eu d'attentat en Egypte

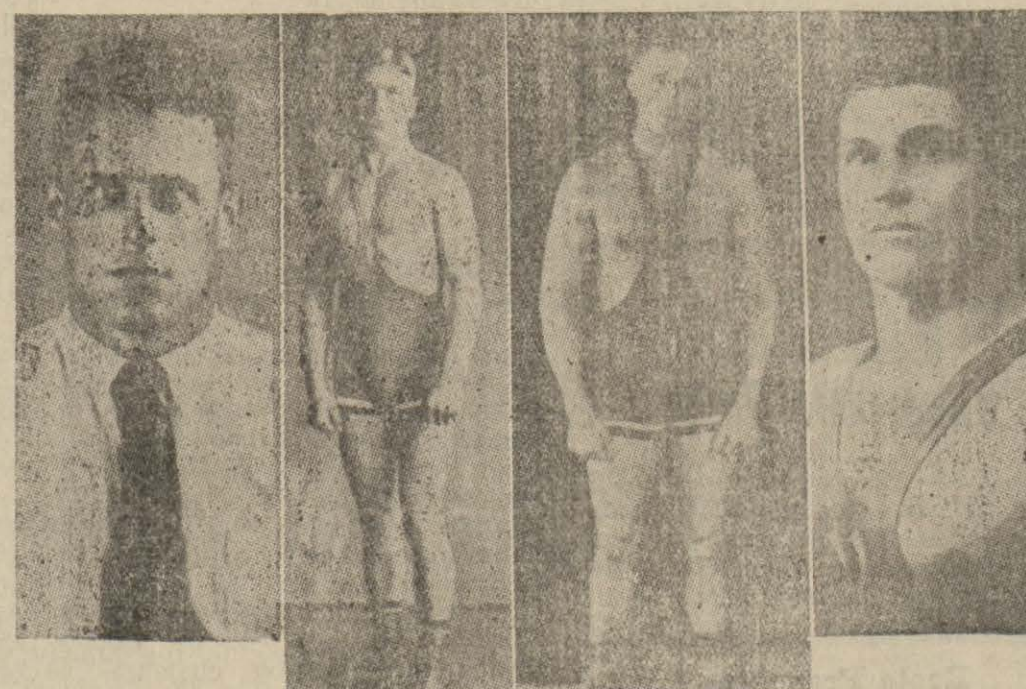
Le seul délit retenu par l'enquête est celui de port d'arme prohibée

Alexandrie, 5. A. A. — Du correspondant de l'Agence Reuters :

Les milieux responsables précisent que l'enquête à la suite du coup de revolver tiré lors de la cérémonie d'hier, à laquelle assistait le Roi, établit qu'il n'y eut pas intention criminelle. Toutes les informations faisant état d'un attentat contre le souverain sont démenties.

L'inculpation retenue contre le jeune Syrien arrêté à cette occasion est celle de port d'arme prohibée. L'affaire est donc du ressort des tribunaux correctionnels et non des tribunaux criminels.

Cette nouvelle a beaucoup calmé l'émotion populaire.



Quelques membres de l'équipe de lutte finlandaise qui s'est mesurée à notre team national samedi et dimanche passés à Ankara au stade du 19 mai

La femme idéale d'après l'homme



est celle qui, matin, midi et soir, soigne ses dents avec

## RADYOLIN

la pâte dentifrice qui rend les dents éclatantes de blancheur, la plus efficace contre les microbes et la mieux fabriquée.

## LA BOURSE

Ankara 2 Septembre 1938

(Cours informatifs)

	Lira
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.10
Banque d'Affaires au porteur	10.00
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	24.80
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.00
Act. Banque ottomane	25.00
Act. Banque Centrale	105.00
Act. Ciments Arslan	8.80
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	99.20
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	99.70
Obl. Empr. Intérieur 5 % 1933 (Ergani)	96.70
Emprunt Intérieur	95.00
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 tranche 1ère II III	10.20
Obligations Anatolie I II III	43.30
Anatolie	39.60
Credit Foncier 1903	103.00
1911	94.00

### CHEQUES

	Change	Fermature
Londres	1 Sterling	6.14
New-York	100 Dollar	126.51
Paris	100 Francs	3.1425
Milan	100 Lires	6.855
Genève	100 F. Suisses	23.84 5
Amsterdam	100 Florins	68.83
Berlin	100 Reichsmark	50.64
Bruxelles	100 Belgas	21.34 50
Athènes	100 Drachmes	1.1225
Sofia	100 Levas	1.515
Prague	100 Cour.Tchec	4.3425
Madrid	100 Pesetas	6.14
Varsovie	100 Zlotis	23.7075
Budapest	100 Pengös	25.03
Bucarest	100 Leys	0.9175
Belgrade	100 Dinars	2.855
Yokohama	100 Yens	35.8425
Stockholm	100 Cour. S.	31.655
Moscou	100 Roubles	23.7350

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 80

G. d'Annunzio

## L'INTRUS

ROMAN TRADUIT DE L'ITALIEN

Trad. par G. HERELLE

### DEUXIEME PARTIE

XLV

— Je sens que tu me caches quelque chose.

— Non, non ; tu te trompes. — Je me trompe.

Elle se tut. J'appuyai de nouveau la tête sur le coin de l'oreiller. Quelques minutes plus tard, elle me dit à l'improviste :

— Tu vas le voir souvent. Je me relevai pour la regarder, saisi de crainte.

— C'est volontairement que tu vas le voir, que tu le recherches, ajouta-t-

elle. Je le sais. Aujourd'hui encore...

— Eh bien ? — Cela me fait peur, me fait peur pour toi. Je te connais. Tu te tourmentes, tu vas là pour te tourmenter, pour te ronger le cœur... Je te connais. J'ai peur. Non, non, tu n'es pas résigné, tu ne peux pas être résigné. Ne crois pas que tu me trompes, Tullio. Ce soir encore, tout à l'heure, tu y es allé...

— Comment le sais-tu ? — Je le sais, je le sens. — Mon sang s'était glacé.

— Voulais-tu que ma mère se doutât de quelque chose ? Voudrais-tu que'elle comprît mon aversion ?

Nous pûmes à voix basses. Elle avait l'air effrayé, elle aussi.

— Et moi, je pensais :

« Voici que ma mère va entrer, toute bouleversée, en criant : Raymond se meurt ! »

Ce furent Marie et Nathalie qui entrèrent avec miss Edith.

Et l'alcôve s'éleva de leur babillage. Elles parlèrent de la chapelle, de la crèche, des cierges, des cornemuses, avec mille détails.

Je quittai Juliane pour regagner ma chambre, sous prétexte de mal de tête.

Quand je fus sur mon lit, la fatigue me terrassa presque aussitôt.

Je dormis profondément, pendant de longues heures.

La lumière, du jour me retrouvait calme, dans un état d'indifférence étrange, d'insouciance inexplicable.

Personne n'était venu interrompre mon sommeil ; par conséquent il n'était rien arrivé d'extraordinaire.

Les événements de la veille m'apparaissaient irréels et très lointains.

Je sentais une lacune énorme entre mon moi actuel et mon être antérieur, entre ce que j'étais et ce que j'avais été.

Il y avait discontinuité entre la période passée et la période présente de ma vie psychique.

Et je ne faisais aucun effort pour me recueillir, pour comprendre ce phénomène bizarre.

J'avais de la répugnance pour toute activité ; je cherchais à me maintenir dans cette sorte d'apathie factice qui

recouvrait l'obscur développement de toutes mes agitations précédentes ; j'évitais de m'examiner, pour ne pas réveiller ces choses qui paraissaient mortes, qui paraissaient ne plus faire partie de mon existence réelle.

Je ressemblais un peu à ces malades qui, ayant perdu la sensibilité d'une moitié du corps, se figurent qu'ils ont à côté d'eux, dans leur lit, un cadavre.

Mais Frédéric vint frapper à ma porte.

Quelle nouvelle m'apportait-il ? Sa présence me donna une secousse.

— Hier soir, nous ne nous sommes point vus, dit-il. Je suis rentré tard. Comment vas-tu ?

— Ni bien ni mal.

— Tu avais la migraine, hier soir, n'est-ce pas ?

— Oui, et c'est pourquoi je me suis couché de bonne heure.

— Ce matin, tu es livide. Ah ! mon Dieu ! quand verrons-nous la fin de ces afflictions ? Toi, tu ne vas pas bien ; Juliane garde toujours le lit ; et je viens de rencontrer grand-mère tout effarée, parce que, cette nuit, Raymond a toussé.

— Il a toussé ?

— Oui. Il ne s'agit sans doute que d'un léger refroidissement ; mais, selon son habitude, grand-mère exagère...

— Le médecin est venu ?

— Pas encore. Mais tu parais plus

troublé que maman.

— Tu sais quand il s'agit de bêtises, toutes les craintes sont justifiées. Un rien suffit...

Il me regardait de ses limpides yeux bleus, et j'en avais peur, j'en avais honte.

Quand il fut parti, je sautai à bas du lit. « Ainsi, pensai-je, les effets commencent ; ainsi il n'y a plus le doute.

Mais combien de temps lui reste-t-il à vivre ?...

Il est possible aussi qu'il ne meure pas...

Ne pas mourir !

Oh ! non, cela est impossible.

L'air était glacé, coupait la respiration.

Et je revis en moi-même le bébé respirant, je revis la petite bouche mi-close, la fossette de la gorge.

XLVI

Le docteur disait :

— Il n'y a aucun motif d'inquiétude. Il ne s'agit que d'un léger refroidissement. Les bronches sont libres.

Il se pencha de nouveau sur la poitrine nue de Raymond, pour l'ausculter.

— Il n'y a pas le moindre engorgement. Vous pouvez vous en assurer vous-même en approchant l'oreille,

ajouta-t-il en se tournant vers moi.

A mon tour j'appliquai l'oreille sur la fragile poitrine, j'en sentis la tiédeur caressante.

— En effet...

Et je regardai ma mère, qui tremblait d'anxiété de l'autre côté du barreau.

Les symptômes ordinaires de la bronchite faisaient défaut. Le bébé était tranquille ; il avait, à de longs intervalles, quelques légers accès de toux ; il prenait le sein aussi souvent qu'à l'habitude ; son sommeil était profond et égal. Moi-même, trompé par les apparences, je doutais. « Ma tentative a donc été inutile.

Il paraît qu'il ne doit pas mourir. Comme il a la vie tenace ! » Et je sentis renaître ma vieille rancune contre lui, plus âpre. Son aspect calme et rose m'exaspéra. J'avais donc souffert toutes ces angoisses, j'étais exposé à ce péril pour rien !

A ma colère sourde se mêlait une sorte de stupor superstitieux, causé par l'extraordinaire ténacité de cette vie. « Je crois que je n'aurai pas le courage de recommencer. Et alors ?

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Negriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Bereket Zade No 34-35 A Hacı ve 34

Telefon 4023